

Malgré le déplacement significatif qu'ont subi les familles de Bédouins en Jordanie au cours des dernières générations, les femmes bédouines réussissent à en atténuer certaines conséquences grâce aux opportunités et à l'influence qu'elles ont acquises en tant que poètes Nabati.

Les populations bédouines au Moyen Orient ont vécu un déplacement significatif qui s'est traduit par des pertes de biens ou d'accès aux biens, entraînant au cours des soixante dernières années une perte progressive de leurs moyens d'existence. Les Bédouins des gouvernorats ruraux d'Aqaba et Ma'an dans le sud de la Jordanie se sont vus interdire de suivre leurs routes migratoires du fait d'un renforcement de la frontière avec l'Arabie Saoudite et d'initiatives gouvernementales qui cherchaient à inciter les Bédouins à se sédentariser. Très peu de Bédouins jordaniens dépendent aujourd'hui de l'élevage transhumant pour leur subsistance, et la plupart des familles survivent grâce aux salaires des hommes (par exemple dans l'industrie du tourisme), aux retraites militaires et à des subventions de l'État.

Ce déplacement causé par la perte d'un mode de vie migratoire a significativement affecté le rôle social et familial des femmes bédouines. La transition à une vie sédentaire et à une plus grande proximité géographique et spatiale avec des personnes extérieures à la famille a obligé les femmes à adopter des mesures pour éviter le contact avec des hommes ne faisant pas partie de leur famille. Dans les contextes sédentaires denses dans lesquels les Bédouins se sont trouvés déplacés, cet aspect a eu des conséquences graves sur la mobilité des femmes et a restreint leur capacité de contribution économique à leur famille tout en limitant leur participation aux activités publiques et à la prise de décisions. Auparavant, dans un contexte d'élevage transhumant le travail des femmes avait une importance déterminante pour la survie de la famille, dans la mesure où elles étaient responsables des soins aux animaux, de la traite et de la transformation des produits laitiers, ainsi que de l'entretien, du transport et de l'érection des tentes. Dans les contextes propres à l'élevage transhumant, les activités menées par les femmes leur permettaient également d'occuper un espace plus étendu et leurs mouvements étaient soumis à moins de restrictions.

Parce que la plupart des familles ne dépendent plus des animaux domestiques et que l'énorme majorité des salariés dans les familles bédouines sont aujourd'hui des hommes, les femmes se sont trouvées largement mises à l'écart en termes de leur contribution économique, et en conséquence leur influence par rapport aux décisions concernant l'économie de leurs propres

familles s'en est trouvée considérablement réduite. La restriction de leurs mouvements publics et de leur interaction avec des hommes étrangers à leur famille rend également difficile toute activité politique aux femmes bédouines.

La forme traditionnelle d'art appelée poésie Nabati (*al-sha'r al-Nabati*), un genre poétique oral composé tant par les hommes que par les femmes à travers toute la péninsule arabe, s'est avérée un moyen de résistance acceptable. La poésie Nabati constitue un mode de résistance de plusieurs manières : en augmentant la mobilité spatiale et géographique des femmes, en leur fournissant des opportunités d'exprimer des critiques politiques et sociales, et en permettant à certaines femmes d'établir des carrières en tant que poètes ce qui leur vaut respect, influence et avantages financiers.

Contrairement à la majorité des femmes bédouines vivant en milieu rural, une femme poète (*sh ?'irah*

) peut parcourir hors de chez elle, accompagnée de son mari ou d'un individu de confiance, de longues distances en voiture pour participer à une soirée poétique (

umsiyyah

) ou à une joute poétique (

mahraj?n

). Il s'agit-là d'un contraste flagrant avec les restrictions imposées à de nombreuses femmes bédouines qui ne sont pas poètes et dont les mouvements sont tellement limités qu'elles ne peuvent même pas apparaître dans un village en dehors de chez elles. Une femme poète, par contre, peut réciter son œuvre devant une audience qui peut compter jusqu'à 500 hommes sans susciter aucune critique concernant sa moralité. Les femmes poètes qui ont le plus de succès peuvent même, si elles en ont les moyens, voyager à l'étranger pour participer à des rencontres poétiques internationales comme la compétition télévisée des Émirats '

Sh?'r

al-Million

' ('Le poète du million'). Pendant et après ces rencontres il peut arriver que les femmes poètes conversent et mangent avec des hommes extérieurs à leur famille et, dans ce contexte d'une soirée poétique, cela n'engendre habituellement pas la réprobation sociale.

Les rencontres de poésie Nabati permettent également aux femmes bédouines déplacées de participer au débat politique et social. Une part importante des poèmes composés par les femmes abordent des questions controversées comme la corruption politique et des actes perçus comme déloyaux, les mouvements du printemps arabe et la nature d'être Jordaniens. La limitation de leurs chances de poursuivre des études supérieures interdit aux femmes la perspective d'être des dirigeantes politiques mais pas celle de composer des poèmes influents. La famille d'une femme poète s'opposait fermement à ce qu'elle participe à la politique, mais par contre a soutenu son action politique à travers un poème controversé et largement diffusé

critiquant des dirigeants.

Une renommée en tant que poète accomplie signifie également qu'une femme puisse se forger une position de prestige social en tant que contributrice à l'honneur et à la réputation de sa famille et s'établir en tant qu'intellectuelle de valeur, digne de se joindre aux discussions politiques des hommes.

Maira Seeley maira.seeley@hmc.ox.ac.uk est étudiante à l'Université d'Oxford.

Source : <http://www.fmreview.org/fr/etatsfragiles/seeley#sthash.7urhgq9y.Qeiiy38C.dpuf>